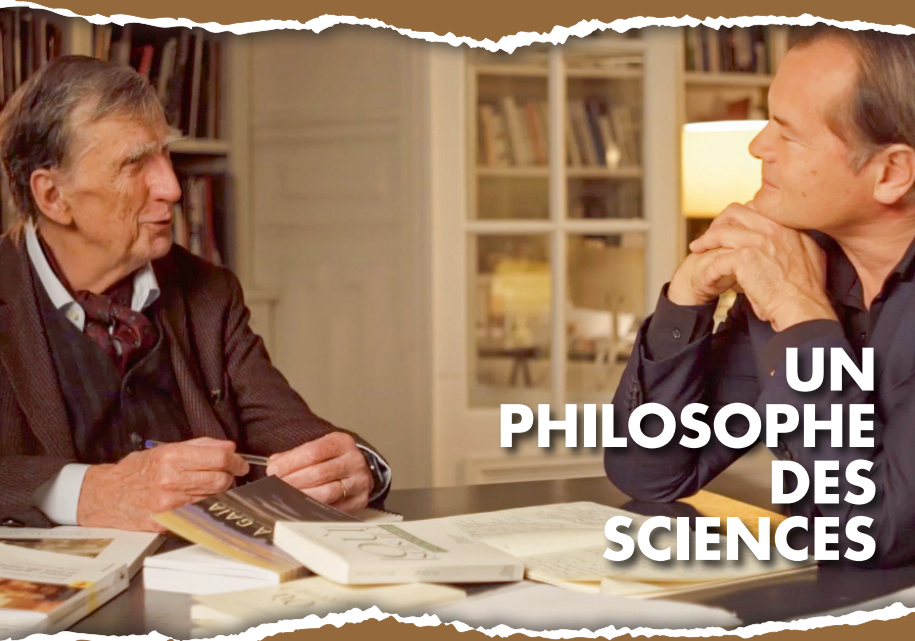


BRUNO LATOUR

Entretiens biographiques
avec Nicolas Truong



**UN
PHILOSOPHE
DES
SCIENCES**

YAMI₂
PRODUCTIONS



**FRÉMEAUX
& ASSOCIÉS**

arte

BRUNO LATOUR

Entretiens biographiques
avec Nicolas Truong

UN PHILOSOPHE DES SCIENCES

Ce document sonore consacré à Bruno Latour constitue une entrée singulière dans l'univers d'un philosophe qui n'a cessé de déplacer les frontières de la pensée. Né à Beaune en 1947, dans une Bourgogne dont il revendiquera toujours les racines, Latour ancre sa réflexion dans une expérience concrète du monde. Dès ses débuts, il refuse le réductionnisme : faire de la philosophie, pour lui, ce n'est pas se tenir à distance, mais observer la manière dont les vérités s'élaborent, se négocient, se stabilisent. Formé à l'exégèse, nourri de Nietzsche et de philologie, il apprend à lire dans les textes et dans les pratiques les marques de l'histoire, de l'interprétation, du contexte.

Ce regard le conduit à inventer une anthropologie symétrique. Refusant de placer la science et les humains au-dessus des autres réalités, il donne aux objets, aux techniques, aux non-humains, une véritable agentivité. L'étude de Pasteur en est l'illustration : la découverte des microbes n'est pas seulement un progrès scientifique, c'est un faisceau d'alliances, de controverses, d'institutions, d'histoires sociales qui rendent la science possible. De même, l'analyse des projets techniques, comme celui du métro Aramis, montre que l'innovation ne dépend pas de la seule ingénierie, mais de la capacité à rallier des acteurs, à faire tenir ensemble visions politiques, choix économiques et contraintes pratiques.

Au Centre de Sociologie de l'innovation de l'École des Mines, il perfectionne cette méthode d'enquête, scrutant les laboratoires et les institutions comme autant de lieux où se fabrique le social. Sa curiosité le mène jusqu'à la sociologie des primatologues, où il déchiffre les récits et controverses qui entourent l'étude des vivants, confirmant que la science est toujours une construction collective. Plus tard, à Sciences Po, il fonde le Médialab, le programme SPEAP, les Scubes : des dispositifs hybrides où se croisent artistes, chercheurs, citoyens, pour expérimenter de nouvelles manières de penser et d'agir.

Latour ne se limite pas à l'étude des sciences. Dans *La Fabrique du droit*, il s'intéresse au Conseil d'État, à ces lieux où se rencontrent faits, normes et valeurs. Paris, ville invisible prolonge cette attention aux milieux urbains, à l'épaisseur des pratiques sociales. Partout, il traque ce qui rend visible l'invisible, ce qui relie les humains aux non-humains dans une trame indissociable. Ses ateliers d'autodescription prolongent cette démarche : il invite chacun à dire ce qu'il fait, à expliciter ses présupposés, pour mieux comprendre comment se construisent les mondes.

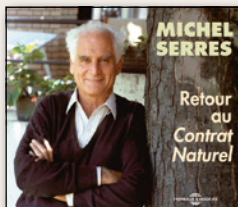
Ces entretiens ne sont pas un testament figé. Latour y esquisse la recherche de demain, où la question centrale n'est plus de maîtriser la nature, mais d'habiter la Terre. Il insiste sur l'habitabilité, sur la nécessité d'une politique qui prenne en compte Gaïa, sur l'urgence d'inventer des institutions adaptées à l'Anthropocène. L'adresse finale à son petit-fils Lilo rappelle que cette pensée est aussi affaire de transmission : une philosophie tournée vers les générations futures, soucieuse de laisser un monde viable.

Ce parcours fait écho aux réflexions de Michel Serres. Dans *Retour au contrat naturel*, également publié par Frémeaux, Serres appelait à renouer un pacte éthique avec le monde vivant. Là où Serres propose un contrat, Latour imagine des modes d'existence capables d'intégrer les non-humains et de recomposer nos collectifs. Tous deux refusent la séparation moderne entre nature et culture, et tous deux font de l'écologie un enjeu de civilisation.

La collection Frémeaux a prolongé ces héritages en publiant *La Coviabilité socio-écologique* et *Designer pour un monde vivant*, ouvrages qui explorent à leur tour la possibilité d'une coexistence durable entre les humains et le reste du vivant. Ces titres, mis en regard de Serres et de Latour, dessinent une constellation intellectuelle qui place la question écologique au cœur de l'avenir humain.

Ainsi, de sa Bourgogne natale aux institutions parisiennes, Latour a tracé une trajectoire singulière. Philosophe, sociologue, anthropologue, il fut surtout un penseur du lien : lien entre sciences et sociétés, entre humains et non-humains, entre passé et futur. Ses entretiens résonnent comme une invitation à habiter autrement la Terre, avec lucidité et responsabilité, mais aussi avec une confiance intacte dans la capacité collective à inventer des mondes vivables.

Christophe Lointier



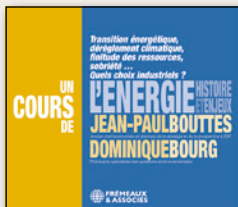
FA5202



FA5675



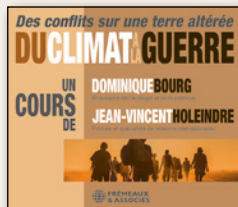
FA5803



FA5817



FA5848



FA5902



FA5828



FA5453



FA5543